

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK

Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

Band: - (1925)

Heft: 210

Rubrik: Extracts from Swiss papers

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

The Swiss Observer

Telephone: CITY 4603.

Published every Friday at 21, GARLICK HILL, LONDON, E.C. 4.

Telegrams: FREPRINCO, LONDON.

Vol. 5—No. 210

LONDON, JULY 11, 1925.

PRICE 3d.

PREPAID SUBSCRIPTION RATES

UNITED KINGDOM AND COLONIES	3 Months (12 issues, post free)	3/6
	6 Months (24 issues, post free)	6/6
	12 Months (48 issues, post free)	12/—
SWITZERLAND	6 Months (24 issues, post free)	Frs. 7.50
	12 Months (48 issues, post free)	14.—

(Swiss subscriptions may be paid into Postcheck-Konto: Basle V 5718).

HOME NEWS

In the elections for the municipal council of the canton of Solothurn last Sunday, the Liberals considerably strengthened their representation by capturing altogether eight seats, that is to say, seven from the Socialists and one from the People's (Catholic) party.

At the annual meeting of the Swiss corn merchants, held last week in Lausanne, a resolution was passed which, in order to reduce the cost of living generally, calls upon the Swiss Federal administrations to temporarily reduce by 30 per cent. the postage rates, railway freights and telegraph and telephone taxes, such reduction to remain in force for one year as an experiment.

A regrettable frontier incident is reported to have taken place on the Alp Bolla, where a few Italian Fascist guards crossed the frontier in order to strip a young Swiss of a red shirt which he was wearing. (See "Extracts.")

A spectacular fire destroyed early last Sunday morning the chocolate factory "Rudin-Gabriel" in Basle; the total damage, including the building, is said to be about a quarter of a million francs, and arson is suspected to be the cause.

The first motor accident in the canton of Grisons took place last week on the road from Tamins to Flims. After a private car had passed, a cart-horse which a farmer led by the halter shied, and dragging the vehicle along with it, fell into the torrent; the 70-year-old farmer Johann Burgener was unable to jump off in time and lost his life in the fall.

The death is announced of the well-known Swiss Himalaya explorer, Dr. Jacot-Guillarmod, which took place on board a steamer in the Red Sea on June 6th; he was buried at Aden the following day. The deceased was an honorary member of the Alpine Club in London and the Club Alpin Français. (See "Extracts.")

EXTRACTS FROM SWISS PAPERS.

L'explorateur Jacot-Guillarmod. — Le docteur Jacot-Guillarmod était universellement connu comme explorateur et alpiniste. Docteur de la Faculté de Lausanne, il pratiqua la médecine tout d'abord à Corsier (Genève) de 1897 à 1902, puis à Lignières (Neuchâtel). Entre temps, alpiniste passionné et explorateur, il avait fait, en 1902 et 1903 dans l'Himalaya occidentale, en 1905 dans l'Himalaya orientale, de sensationnels voyages. Il consigna le récit de ses voyages dans une série d'articles donnés à la "Gazette de Lausanne" et le résultat de ses explorations dans un volume intitulé "Six mois dans l'Himalaya, le Kara-Korum et l'Hindoukouch. Voyages et explorations aux plus hautes montagnes du monde" (1905).

La catastrophe de Kanchejinga, dont son expédition fut victime, le 1er septembre 1905, et qui coûta la vie au lieutenant A. Pache, fut exploitée par un Anglais, Crowley, qui en dénatura les causes dans une série d'articles tendancieux; il rendait responsables Jacot-Guillarmod et A. Reymond. L'explorateur neuchâtelois remit les choses au point.

Jacot-Guillarmod avait étudié pendant plusieurs années la possibilité d'atteindre le sommet des plus hautes cimes de l'Himalaya; il avait accepté, en 1902, de faire partie d'une caravane dont l'objectif était le Dapsang ou Godwinausten, situé dans le Karakorum, haut de 8040 mètres (le Gaurisankar en a 8840). L'expédition comprenait trois Anglais (Crowley, Knowles et Eckenstein), deux Autrichiens (Pfanni et Wessely) et un Suisse (Jules Jacot-Guillarmod). Une seconde expédition, partie de Marseille le 5 juillet 1905, comprenait un Anglais, Crowley, deux Vaudois, Alexis Pache et Adolphe Reymond, et un Neuchâtelois, Jacot-Guillarmod; elle se proposait de dépasser l'altitude de 7320 mètres atteinte par Graham. Jacot-Guillarmod détint pendant un temps le record de l'altitude (7000 mètres) des ascensions dans l'Himalaya, au cours d'une expédition avec le duc des Abruzzes.

Membre du Club alpin suisse depuis 1890, il

s'est élevé avec force contre les chemins de fer de la Jungfrau, du Cervin, des Diablerets. Dans sa réunion annuelle de Zermatt, en 1922, le Club alpin suisse l'avait nommé membre d'honneur. On lui doit un album des cabanes alpestres suisses (Berne 1898).

Jacot-Guillarmod fut un membre très actif de la Société vaudoise des sciences naturelles et des Sociétés suisses de géographie. Il avait été désigné, au mois de mars 1919, par la Croix-Rouge internationale, pour aller rechercher, en Sibirie, 500,000 prisonniers autrichiens, envoyés là-bas par le gouvernement russe et dont on avait perdu toute trace.

C'était un coeur bon, franc, loyal, sincère, enthousiaste, courageux au moral comme physiquement, simple et modeste, d'un commerce très agréable. (Journal de Genève.)

Eine solenne Prügelei. — Anlässlich des Schutzpatronfestes Peter und Paul auf der sogenannten Alpe della Bolla sopra Cadro (in der Nähe von Tesserete-Lugano) ereignete sich letzten Sonntag ein Zwischenfall zwischen italienischen Fascisten und der schweizerischen Bevölkerung, die an dem Festchen teilnahm. Drei Fascisten aus Poriezza kamen, in Schwarzhemden und mit Waffen versehen, zirka 300 Meter auf Schweizergebiet, um, wie es den Anschein hat, alte Streitigkeiten mit Burschen der schweizerischen Grenzländer zu regeln. Bei dieser Gelegenheit drohte ein Fascist mit einem Revolver, worauf die anwesenden schweizerischen Festbesucher gegen die Fascisten offensiv vorgingen, sodass letztere es für gut fanden, sich auf italienisches Gebiet zu flüchten. Bei dieser Flucht, die zweien der Fascisten gelang, wurden von einem Schweizer den Fliehenden vier Revolverschüsse nachgesandt, die aber ihr Ziel verfehlten. Der dritte Fascist konnte von den Schweiz. Verfolgern eingeholt werden und wurde jämmerlich verprügelt, sodass Blutspuren bis zur schweizerisch-italienischen Grenze den Weg des Rückzuges kennzeichneten. Wie es öfters bei Streitigkeiten vorkommt, soll gerade das Opfer der unschuldigeren Teil gewesen sein, der nun den misslungenen Streich seiner Kameraden zu büssen hatte.

Es scheint, dass die Angelegenheit keinerlei diplomatische Nachspiele haben wird. Es wird höchstens nächstes Jahr bei Begehung dieses Festes zu einer scharfen Grenzbewachung, schweizerischerseits wie auch seitens Italiens, kommen, damit sich solche unangenehme Zwischenfälle nicht mehr wiederholen können. (Nat.-Ztg.)

260.000 Schweizer nach Amerika ausgewandert. — In den letzten hundert Jahren bis 1920 sind nach amerikani-scher Quelle 260,492 Schweizer nach den Vereinigten Staaten ausgewandert. Zwar stimmt diese Ziffer nicht mit der schweizerischen Auswanderungsstatistik überein, zeigt aber doch den starken Zug nach Uebersee. Bis um die Mitte des letzten Jahrhunderts war die Auswanderung noch gering, umfasste sie doch nur 12,700 Personen. Im Zeitraum von 1851 bis 1880 waren es pro Jahrzehnt schon 23,000, dann aber ging die Ziffer unter dem Drucke der grossen Krise der 80er Jahre für die Jahre 1881 bis 1890 auf nahezu 82,000 ausgewanderte Schweizer. Auch die folgenden Jahrzehnte brachten 31,000 respektive 35,000 Auswanderer nach den Vereinigten Staaten; für das Jahrzehnt 1911 bis 1920 gibt die amerikanische Statistik total 23,091 Schweizer an. Dies macht seit 1850 ungefähr 240,000 Auswanderer aus. (Nat.-Ztg.)

La répartition des sexes. — La répartition des sexes dans le canton de Berne a subi quelques modifications ces dernières années. Tandis que lors des recensements de 1880 et 1888, le sexe féminin prédominait, le contraire s'est produit en 1900 et en 1910. En revanche, le recensement de 1920 a permis de constater le retour à l'ancien état de choses.

Actuellement, les régions où le sexe masculin prédomine sont les districts agricoles de Cerlier,

NOTICE.

On and after July 18th, the

Swiss Observer

will be printed and published at the new offices of **The Frederick Printing Company, Ltd., 25, Leonard St., Finsbury, E.C.2** (generally known as the Whitefield Tabernacle).

Telephone: Clerkenwell 9595.

de Laupen, de Fraubrunnen, de Seftigen, de Schwarzenbourg, du Haut-Simmenthal et des Franques-Montagnes. Dans les grandes villes, au contraire, c'est le sexe féminin qui est le plus fortement représenté (5,4%). L'élément féminin domine notamment à Porrentruy, Courtelary, Oberhasli, Aarwangen, Moûtier, Interlaken, Thoune et Delémont.

De façon générale, on peut dire qu'il y a excédent de femmes dans les grandes villes et dans les régions industrielles.

(Feuille d'avis.)

NOTES AND GLEANINGS.

By "KYBURG."

Berne—a Capital Toy.

Liverpool Daily Post and Mercury (25th June):

If Berne, like Bootle, were for sale, I am sure that on the dot there would be keen competition among the wealthy Americans who abound on the Continent at this time of the year. They would like it because it would be highly expensive (and Americans love to go over Europe footing heavy bills), and because it certainly is something very cute in the way of capital cities, this Ville Fédéral Suisse. Cities are as old as they feel, and Berne, though well on in years, is like a child amongst chief towns: rather delightfully playing at being king of the castle. It is like a nursery edition of London or Paris, of capitals which are mightily swollen with their own importance. But because it is more like a plaything than a real capital, it has what seems to me to be a charming advantage over its so much grown-up sister capitals. It is all small scale, and though it owns a large view, yet even the Alps from Berne look only very pretty and not at all terrifying. What is called "doing" London and Paris has become hard labour. "Doing" Berne is a pleasant stroll.

Happy little capital! It has just the faintest suspicion of a traffic problem. My advice to anyone who wishes to engage in profound meditation in Paris is to take a taxi and make for the Opéra. This gives plenty of time for thought during traffic blocks. Imprisoned in a block between Place Vendôme and the Opéra the other day, I was plunged into what the French call far reflections on this traffic problem in the great cities, and my conclusion was that the problem can now only be solved by the disappearance of the state of civilisation out of which it has grown. A striking thought; but I did not write to the authorities about it, because I think it would be cruel to tell them. But at Berne, where, as it seems, they had so innocently strayed into being a capital city, there are just about six bus and tram routes which rush into each other's way at critical points. Very well-dressed police with side-arms agreeably control the but slightly menacing situation. I found that the chief of police in Berne has to think of other ways of using up his traffic men. He put one on the Kornhausbrücke who spoke to me kindly but severely because, having strolled across the bridge on the left footwalk, I neglected on returning to walk on the right side. There you are. Be free and easy in the provinces, but there is an etiquette in capitals. They have so nicely tried to do the right thing in this nursery capital, learning of their big sisters. A capital must have a Parliament building. It is the thing. So they put one up in Berne which is so much the most imposing new piece of this capital toy that you have almost to crane your neck to look up and read, in printed gold lettering, "*Curia Confederationis Helveticae*." It looks quite grand, but I am almost convinced that it is make-believe, that Parliament building.

Didn't Mr. Max Beerholm, in an early essay, throw grave doubts on the real existence of any such person as a President of the Swiss Republic, asking if ever he had been actually seen in the flesh? I, too, can hardly think that the well-behaved people who live in the beautiful arcaded streets of old Berne, and who come to take the air on the palm tree terrace of that Parliament House, are really governed by anything but their own well regulated lives. Only, of course, they had to have that building. It looks the thing, and gave cause for a terrace where they can sit to see their Alps appearing marvellously incandescent with sunlight.

A pleasant people, those of Berne, not grown too wise for all their status, as I found when I taught myself how to use one of the street